

## **Cas n° 8**

### **Une stagiaire émotive et réservée**

Primaire, 2<sup>e</sup> stage

#### **La problématisation de la situation du point de vue de l'enseignante associée :**

L'enseignante associée (EA) présente le cas d'une étudiante émotive, timide et réservée. Ces traits de caractère ont créé chez le maître de stage un sentiment de malaise qui, en temps normal, aurait dû se résorber rapidement. D'une part, l'étudiante sort rarement de la classe et ne participe jamais aux activités de l'école. Lorsque le superviseur (SU) et l'EA abordent le sujet avec la stagiaire, celle-ci éclate en sanglots. D'autre part, l'EA constate que les leçons données par l'étudiante, bien que bonnes, ne correspondent pas au contenu vu en classe. Il s'agit en fait de situations d'apprentissage planifiées dans le cadre de cours universitaires. Malgré tout, elle insiste pour les présenter aux élèves. Quand l'EA tente de faire comprendre à la stagiaire qu'elle doit suivre le programme de la classe, cette dernière se met à pleurer et se replie sur elle-même. Au cours de la seconde visite du SU, l'EA a bien essayé de lui faire part du problème rencontré, mais la stagiaire a, une fois de plus, versé des larmes.

#### **L'intention de l'EA dans cette situation :**

L'enseignante souhaite mieux communiquer avec la stagiaire et pouvoir la critiquer de façon constructive afin de l'amener à s'adapter davantage à la vie de l'école et au contenu enseigné en classe.

#### **La stratégie de l'EA compte tenu de l'intention :**

Dès le début du stage, l'EA invite l'étudiante à discuter de leurs attentes respectives. Bien vite, l'enseignante constate la timidité et la réserve de la stagiaire et tente de la motiver en l'encourageant à participer davantage à la vie de l'école. L'EA invite donc l'étudiante à une rencontre du conseil des enseignants, mais en vain. Elle réalise que la stagiaire ne s'adapte pas et qu'elle réagit fortement à la critique en pleurant. C'est alors que l'EA se tourne vers le SU pour trouver des moyens d'intervenir. Ce dernier choisit de rencontrer la stagiaire avec l'EA à trois reprises afin d'amener l'étudiante à prendre des initiatives. En vue de résoudre le problème des leçons, l'enseignante propose à la stagiaire d'utiliser les manuels scolaires pour qu'elle puisse adapter ses situations d'apprentissage au programme de la classe. Or, l'étudiante refuse et le SU se doit d'effectuer des mises au point. Pour tout dire, l'étudiante semble si anxieuse que l'EA accepte de diminuer ses exigences à son égard. En outre, elle lui permet malgré tout de présenter les leçons préparées dans le cadre des cours universitaires. Au final, l'EA en vient à remettre en question son accompagnement, car elle se sent responsable du malaise qui persiste. Elle va jusqu'à poser des questions à l'étudiante, dans le but de savoir si elle se trouve à la source de son émotivité.

### **La situation transformée :**

À la suite des différentes interventions de l'EA, l'étudiante fait des efforts, mais le stage se termine comme il a commencé, c'est-à-dire par un malaise. L'enseignante se décourage et baisse les bras. Elle ne souligne plus les faiblesses de la stagiaire, craignant ses réactions. À la fin de chaque journée, elle se contente plutôt de lui dire : « C'est beau ». Lors de l'évaluation finale, le SU et l'EA indiquent dans le rapport que la stagiaire doit améliorer certains aspects, comme la gestion de classe et le manque de confiance. L'incapacité de l'étudiante à recevoir la critique, se traduisant par ses pleurs, n'est pas mentionnée dans le rapport de stage, parce que le SU ne veut pas lui nuire. Au lieu de quoi, le rapport fait seulement mention « d'une sensibilité à recevoir la critique ». L'EA garde un goût amer de son expérience avec la stagiaire et estime que celle-ci aurait profité davantage de l'accompagnement d'une autre personne. Et si le problème venait d'elle, après tout? Pour cette raison, elle n'a pas osé mettre la stagiaire en échec. Se considérant tout de même comme une personne facile d'approche, elle émet la conclusion qu'entre elle et l'étudiante, « le courant ne passait sans doute pas ».

### **Le recul réflexif du groupe de codéveloppement accompagné :**

Demande formulée au groupe par l'EA :

L'enseignante souhaite obtenir des pistes de solution.

Apports du groupe :

Les membres suggèrent que l'EA pourrait :

- Se déculpabiliser, car il est difficile d'interagir avec une personne réservée et dans un cas comme celui-ci, l'avis du SU est important. Peut-être cette personne vivait-elle des choses qu'elle ne voulait pas partager?
- Chercher des moyens pour amener la stagiaire à préparer les leçons en fonction des apprentissages vus en classe (en fait, le SU aurait pu l'imposer). Dans le cadre d'un stage, l'étudiant doit savoir faire face à ses difficultés, pouvoir s'arrimer au contenu enseigné en classe et respecter le programme de l'enseignant(e);
- Permettre à la stagiaire d'intervenir en fonction de ce qui la met à l'aise;
- Encourager l'étudiante en soulignant ses réussites et l'amener ensuite à aller de l'avant;
- Faire appel au SU lorsque l'émotion prend le dessus;
- Consulter les rapports de stages précédents pour savoir si le problème est récurrent. En effet, il est possible qu'un lien puisse s'établir entre la situation actuelle et ceux-ci. De plus, se baser sur les notes consignées dans ces mêmes rapports peut faciliter l'accompagnement.

Apports du chercheur accompagnateur :

Le chercheur accompagnateur précise que les étudiants se doivent de préparer des leçons lors de leur formation et ce, dès la première année. Pour ce faire, ils peuvent utiliser des outils autres que ceux des EA, mais une mise en garde s'impose : il leur faut absolument

tenir compte du programme de la classe. Le chercheur accompagnateur ajoute que lors des premiers stages, les EA doivent se montrer à la fois indulgents et exigeants. Il ne faut pas perdre de vue que les stages sont des cours au même titre que ceux offerts à l'université. Les membres du groupe de codéveloppement sont ensuite invités à se demander de quelle façon ils pourraient bien réagir en présence d'un élève pleurant devant une difficulté. La plupart sont d'avis qu'il importe avant tout de le rassurer, pour qu'il en vienne à cesser ses pleurs. Les stages sont courts et les étudiants doivent s'adapter rapidement. Selon le chercheur accompagnateur, on ne peut leur laisser trop de chances, puisque la marche devient trop haute au 4<sup>e</sup> stage. D'autant plus que la majorité des étudiants sont ouverts à la critique et souhaitent s'améliorer. Enfin, le chercheur accompagnateur explique que l'on peut demander un changement de classe ou un arrêt de stage lorsque celui-ci s'avère très difficile, ou encore que la situation devient pénible et néfaste pour les élèves, l'EA et l'étudiant.

Ce qui est retenu par l'EA en lien avec la situation vécue : L'enseignante voit l'importance de consulter les rapports de stages précédents. Dorénavant, elle envisagerait ce type de problème d'une autre manière. Elle exigerait davantage de l'étudiant et s'assurerait que tout soit noté dans le rapport de stage. De plus, elle n'hésiterait pas à le questionner plus en profondeur, afin de mieux le comprendre le problème.